

Début 2013, pas d'embellie en Limousin

Au premier trimestre 2013, l'activité économique se contracte à nouveau en Limousin, et ce de manière plus prononcée qu'en France métropolitaine. Cette dégradation affecte tous les secteurs de l'économie hormis le commerce. L'emploi salarié se replie une nouvelle fois et le chômage poursuit sa progression.

Frédéric Carpentier, Insee Limousin

Synthèse régionale

Au premier trimestre 2013, la récession qui touche la France n'épargne pas le Limousin. Ainsi, l'activité économique s'est une nouvelle fois dégradée dans la région. L'emploi salarié se contracte à nouveau en dépit du léger rebond observé dans le commerce. La situation continue de se détériorer dans l'intérim, la construction, l'industrie et dans une moindre mesure, les services marchands hors intérim. Les chefs d'entreprises du secteur de l'industrie interrogés par la Banque de France¹ estiment que la demande reste faible et les carnets de commandes toujours peu étoffés. Le manque de visibilité à court terme ne permet pas d'envisager une reprise de l'activité. La conjoncture est toujours aussi morose dans le bâtiment. De fait, le taux de chômage s'inscrit à nouveau à la hausse. S'il progresse plus modérément qu'au trimestre précédent, il franchit pour la première fois le seuil des 10 % en Haute-Vienne. Néanmoins, le chômage régional demeure inférieur à la moyenne nationale.

Dans ce contexte, les créations d'entreprises ralentissent, en particulier celles sous forme de sociétés ou d'entreprises individuelles. À l'inverse, les créations d'auto-entreprises repartent à la hausse. Enfin, le nombre de défaillances d'entreprises augmente sur un an.

¹ Source : note de conjoncture de la Banque de France de juin 2013

Dynamisme modéré de l'activité mondiale

Au premier trimestre 2013, l'activité dans les pays avancés a rebondi comme attendu (+ 0,4 % après 0,0 %). Elle a en revanche été décevante dans les économies émergentes, notamment en Chine. En particulier, l'accélération de l'activité a été nette au Japon grâce au redémarrage des exportations et aux États-Unis, soutenue par une consommation des ménages particulièrement dynamique malgré le durcissement fiscal.

Dans la zone euro, l'activité s'est repliée, pour le sixième trimestre consécutif, à un rythme toutefois moindre qu'au trimestre précédent (- 0,2 % après - 0,6 %). Les situations nationales sont contrastées : l'activité allemande a seulement rebondi de 0,1 % et les importations allemandes se sont nettement repliées. L'activité a reculé en France (- 0,2 %) et encore plus en Espagne et en Italie (- 0,5 % et - 0,6 %).

L'activité mondiale devrait rester robuste d'ici fin 2013, avec un dynamisme sans excès dans les économies émergentes, une expansion aux États-Unis (autour de + 0,5 % par trimestre) et plus encore au Japon (+ 0,6 % par trimestre). L'activité dans la zone euro devrait connaître aussi un léger mieux d'ici fin 2013 (+ 0,1 % par trimestre).

Timide éclaircie en France

En France, le PIB a reculé de 0,2 % au premier trimestre 2013, pour le deuxième trimestre consécutif. Les exportations ont reculé (- 0,4 % après - 0,7 %), en raison notamment de la forte baisse des importations allemandes, et la consommation des ménages a stagné (- 0,1 % après + 0,1 %), malgré la forte progression des dépenses des ménages en énergie (+ 5,0 %), du fait des températures plus rigoureuses qu'à l'habitude début 2013. Côté offre, la production manufacturière a continué de se replier (- 0,1 % après - 2,1 %) et l'activité a ralenti dans les services, pénalisée par le manque de vigueur de l'activité industrielle et de la demande des ménages.

D'ici fin 2013, la demande intérieure continuerait de manquer de tonus, mais le recul de l'activité s'interromprait néanmoins. Ainsi, au deuxième trimestre 2013, grâce au rebond des exportations (+ 1,3 %) et à la reconstitution des stocks dans l'industrie manufacturière, l'activité se redresserait (+ 0,2 % après - 0,2 %). En 2013, le pouvoir d'achat des ménages se stabiliserait. Il bénéficierait de la baisse marquée de l'inflation mais resterait pénalisé par la dégradation du marché du travail : d'ici fin 2013, plus de 110 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage dépasserait 11,0 %.

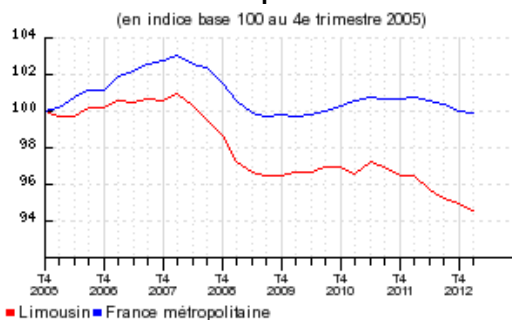
Nouveau repli de l'emploi salarié

L'emploi salarié marchand limousin se contracte à nouveau au premier trimestre 2013 (-0,4 % après -0,3 % au trimestre précédent), soit une perte de plus de 550 emplois. Au niveau national, les effectifs restent quasiment stables. Ainsi, début 2013, le Limousin est la cinquième région la plus affectée par la dégradation de l'emploi.

Sur un an, les effectifs diminuent de 2,0 %, soit près de 2 800 emplois perdus, contre -0,7 % au niveau national.

L'emploi salarié s'est redressé en Corrèze au premier trimestre 2013 (+0,2 %) après trois trimestres consécutifs de repli. *A contrario*, il s'oriente encore à la baisse en Haute-Vienne (-0,5 %) et surtout en Creuse (-1,5 %).

Évolution de l'emploi salarié marchand

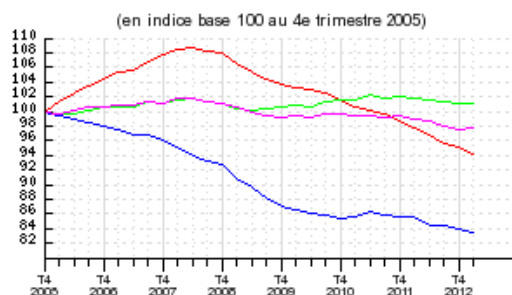


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Sur un an, les effectifs sont en recul dans les trois départements limousins. La Haute-Vienne, avec -2,2 %, enregistre les pertes les plus importantes. Le repli est également important en Creuse (-2,0 %) et en Corrèze (-1,6 %).

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Début 2013, les effectifs diminuent dans tous les secteurs d'activité hormis le commerce dont les effectifs se stabilisent après une année 2012 marquée par des pertes importantes. Néanmoins, sur un an, la baisse concerne l'ensemble des secteurs. L'industrie (-2,4 %), la construction

(-3,8 %) et l'intérim (-11,1 %) sont les plus touchés et concentrent les trois quarts des emplois détruits.

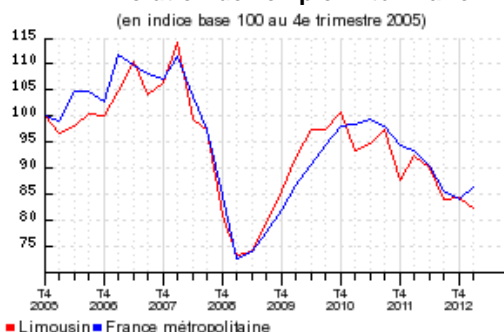
L'intérim repart à la baisse

Alors qu'il s'était stabilisé fin 2012, l'intérim s'inscrit à nouveau à la baisse au premier trimestre 2013 (-2,6 %). À l'inverse, l'emploi intérimaire progresse en France métropolitaine (+2,6 %).

S'il se redresse en Corrèze (+2,4 %), il enregistre des pertes importantes en Haute-Vienne (-12,5 %), la baisse étant plus contenue en Creuse (-3,6 %).

Sur un an, tant en région qu'au niveau national, l'intérim est en net recul. Il contribue fortement à la détérioration de l'emploi limousin. Ainsi, au cours de l'année écoulée, plus de 20 % des emplois perdus dans la région l'ont été dans ce secteur.

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Le chômage dépasse 10 % en Haute-Vienne

Au premier trimestre 2013, le taux de chômage limousin s'établit à 9,7 % de la population active. Il augmente de 0,2 point par rapport au trimestre précédent, soit une hausse moins importante que la moyenne nationale (+0,3 point). En France métropolitaine, le chômage atteint 10,4 %.

Sur un an, le chômage progresse au même rythme dans la région qu'au niveau national (+0,9 point). Ainsi, l'écart entre le taux de chômage régional et la moyenne nationale demeure stable.

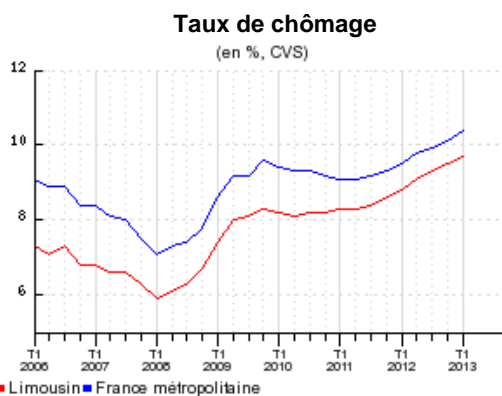
Le taux de chômage évolue de manière similaire dans les trois départements limousins au premier trimestre 2013, soit +0,2 point.

La Haute-Vienne franchit pour la première fois le seuil des 10 % de chômeurs mais figure parmi les départements français les moins impactés par la hausse du chômage au cours de l'année écoulée.

La Creuse demeure le département limousin le plus affecté par le chômage (10,6 %). En rythme annuel, le taux de chômage creusois évolue comme en France métropolitaine (+0,9 point).

La Corrèze subit l'évolution annuelle la plus défavorable des trois départements (+1,2 point). Elle conserve néanmoins le taux de chômage le plus bas de la région et figure parmi les vingt

départements métropolitains les moins touchés par le chômage.



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, *taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé*

Des demandeurs d'emploi toujours plus nombreux

Fin mars 2013, 49 018 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C étaient inscrits à Pôle emploi en Limousin. Leur nombre augmente de 2,7 % par rapport au trimestre précédent, une évolution similaire à celle de la France métropolitaine.

Sur un an, la hausse est moins prononcée qu'au niveau national (+ 8,8 % contre + 9,8 %). Elle est importante en Corrèze (+ 12,1 % sur un an) mais reste contenue en Creuse et Haute-Vienne.

Les demandeurs de plus de 50 ans sont à nouveau les plus touchés (+ 3,4 % sur un trimestre et + 15,6 % sur un an). En Limousin, parmi les catégories A, B et C, plus de quatre demandeurs d'emploi sur dix sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an, leur nombre a progressé de 12 % en un an.

Au premier trimestre 2013, les offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi en Limousin sont en hausse de 3,8 % alors qu'elles se contractent de 8,5 % au niveau national. Cependant, sur une année, elles sont en net recul : - 25 % contre - 17 % en France métropolitaine. Cette baisse représente près de 2 000 offres d'emploi.

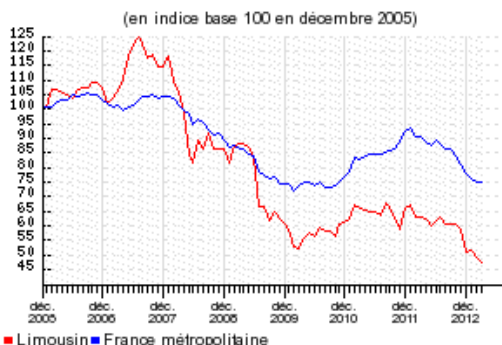
Nouvelle dégradation dans la construction

Au premier trimestre 2013, le nombre de logements commencés, tout type de logements confondus, s'inscrit à nouveau à la baisse en Limousin. Comme au trimestre précédent, l'activité dans la construction neuve s'est plus fortement dégradée en région qu'au niveau national. Ainsi, moins de 500 logements ont été commencés au premier trimestre 2013, soit le plus faible total depuis le début des années 2000.

Au total, entre avril 2012 et mars 2013, 2 450 logements ont été mis en chantier, soit un repli de 24 %. En rythme annuel, le nombre de logements commencés est resté stable en Corrèze alors qu'il a fortement chuté en Haute-Vienne (- 41 %). Au

niveau national comme en Creuse, le recul, de moindre ampleur, atteint 17 %.

Évolution du nombre de logements commencés

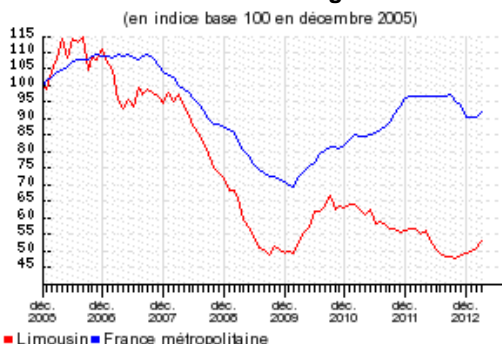


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, *Sit@del2*

A *contrario*, les autorisations de construire enregistrent un deuxième trimestre consécutif de hausse. Elles progressent à un rythme plus soutenu qu'au niveau national (+ 8,0 % contre + 1,6 %). Malgré ce rebond, en rythme annuel, le nombre de permis de construire se contracte mais de façon moins marquée qu'en France métropolitaine (- 3,4 % contre - 5,0 %).

Évolution du nombre de logements autorisés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, *Sit@del2*

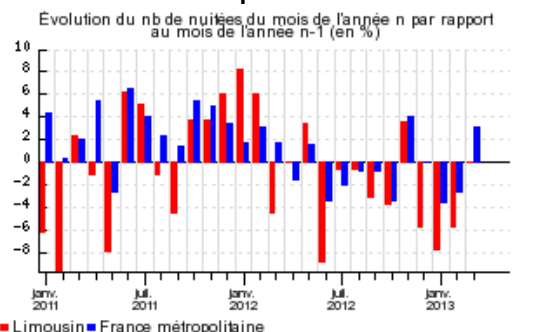
Repli de la fréquentation dans l'hôtellerie

Au premier trimestre 2013, la baisse de fréquentation dans l'hôtellerie limousine est plus marquée qu'au trimestre précédent (- 3,7 % après - 1,9 %). Au niveau national, le recul est plus contenu (- 0,7 %). Dans la région, les hôtels ont été moins nombreux à ouvrir leurs portes. Une partie de la clientèle s'est reportée sur les établissements restés ouverts, lesquels maintiennent ainsi des taux d'occupation comparables au premier trimestre 2012 avec près de 40 % de chambres occupées.

L'hôtellerie autour de Limoges, qui représente plus d'un tiers de la capacité d'accueil de la région, enregistre une baisse de fréquentation de près de 4 %. De même, le nombre de nuitées baisse notablement sur le territoire de la Chataigneraie, au sud-ouest de la Haute-Vienne. En Corrèze, en

dehors des communes proches de Brive, la fréquentation chute de 20 % sous l'effet conjugué de la restructuration du parc hôtelier et d'importantes fermetures de basse saison. En revanche, au nord et à l'est de la Haute-Vienne, autour de Brive, et en Creuse, la clientèle hôtelière est en hausse.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 2012 ont été réajustées.

Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

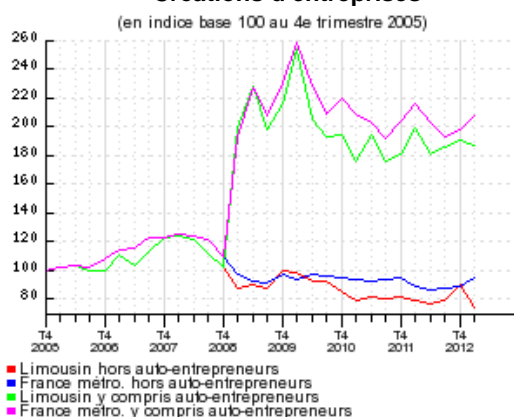
Ces performances en demi-teinte sont à relativiser car elles portent sur une période de l'année traditionnellement peu favorable au tourisme. En effet, en 2012, le premier trimestre ne représentait que 17 % de la fréquentation annuelle des hôtels limousins.

Des créations d'entreprises moins dynamiques

Au premier trimestre 2013, 1 110 entreprises ont été créées en Limousin, soit une très légère baisse par rapport au trimestre précédent (-1,7 %). A contrario, au niveau national, les créations d'entreprises s'inscrivent à la hausse (+ 4,9 %).

Sur une année, elles sont en recul en région comme en France métropolitaine, mais le repli est plus marqué en Limousin (- 5,8 % contre - 4,2 %).

Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

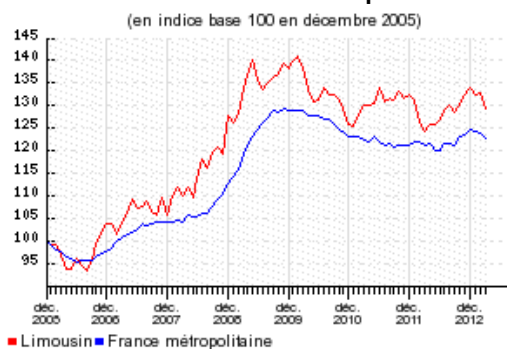
Les créations d'entreprises sous forme classique, qui s'étaient redressées fin 2012, chutent fortement (- 18 %) et enregistrent leur niveau le plus bas depuis l'instauration du régime de l'auto-entrepreneur. À l'inverse, les créations d'auto-entreprises se redressent (+ 13 %).

Le commerce, la construction et les services aux entreprises sont toujours les secteurs privilégiés par les nouveaux entrepreneurs. Six nouvelles entreprises sur dix le sont dans ces secteurs, le commerce rassemblant à lui seul près d'un quart des créations.

Si les créations d'entreprises ont été moins dynamiques début 2013, moins de cessations d'activité ont été jugées dans le même temps.

Ainsi, au premier trimestre 2013, le nombre de défaillances est en recul en région comme au niveau national. Cependant, en rythme annuel, les cessations s'inscrivent à la hausse en Limousin comme en France métropolitaine, l'évolution étant plus défavorable en région (+ 4,2 % contre + 1,4 %). Au final, 667 défaillances d'entreprises ont été enregistrées entre avril 2012 et mars 2013.

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 juin 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

Rédaction achevée le 19 juillet 2013

Directrice de la publication : Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef : Nathalie Garrigues

ISSN : 2265-9676

© Insee 2013